

Le NOUVEL Economiste

Xavier Raufer - 2/03/16

Renseignement : un précis de conduite au rétroviseur

La sagesse populaire dit : "le poisson pourrit par la tête" - ce qui peut advenir de maintes façons. C'est de la sclérose officielle dont nous parlons ici. Avec pour exemple *Après-demain* N°37 (janvier 2016) un "journal trimestriel de documentation politique" consacré au renseignement. Notons d'abord que le sujet importe. Dans un monde en constante accélération, une nation avertie en vaut deux - tâche relevant bien sûr du renseignement. Or voué au rétrospectif, *Après-demain*-renseignement frise parfois l'autisme.

Le défilé des grands anciens d'abord : l'Affaire Dreyfus...Le BCRA, le SDECE et le Rainbow Warrior... La Guerre du Golfe... Mais aujourd'hui ? Mais le futur - la revue ne se nomme-t-elle pas *Après-demain* ? Non : on saute de l'histoire dans la morale : l'éthique... la déontologie... le contrôle démocratique... Surveiller ceux qui surveillent ! Viennent d'aimables platitudes : la DGSE fait face à des défis (qui l'eût dit !)... La DGSI estime que le monde a changé (bien vu !)... L'intelligence économique a besoin d'experts... Enfin, un (bien plat) zeste de high-tech-Big Data pour faire moderne. Fermez le ban.

On cherche, on relit... écarquille les yeux... Quel ennemi affronteront demain nos services ? Comment concevoir le renseignement du futur ? Pas un mot... Les ravages de la piraterie numérique... les hybrides à la Merah-Kouachi... la terrible année 2015 et ses massacres... Rien. Un *Après-demain* incapable de voir "aujourd'hui", témoigne de la sclérose ci-dessus évoquée.

Mais ouvrons quelques voies à la revue - au cas où ses concepteurs, par miracle sortis de leurs locaux, s'intéresseraient enfin aux dangers actuels.

Dans le monde réel, qui s'intéresse au renseignement ou le pratique, doit s'alarmer d'un danger majeur, sans la compréhension duquel on ne peut rien voir et moins encore, prévoir. Cette grave menace est la FRAGMENTATION.

De longue date, les libertaires chantres de la mondialisation heureuse prédisent que le monde s'unifie graduellement, sous la houlette d'une élite mondiale aussi nomade que branchée. Ils ont tort. Car sous l'effet du dissolvant libéral, le monde se fragmente.

Il faut donc concevoir le renseignement à l'horizon d'un monde fragmenté - voire liquéfié, selon Zygmunt Bauman, éminent critique de la post-modernité. Naguère unifié mondialement, le cybermonde lui-même (Internet, le web, etc.) se morcelle. On parle désormais de "balkanisation" du cyberspace : les rivalités géopolitiques s'y accentuent ; des frontières s'y installent.

Or ignorer ces évolutions - et d'autres à venir - conduit aux pires erreurs. N'en prenons qu'une, commise par Washington. Ne pas avoir réalisé que :

a) Forcer le monde entier dans la mondialisation libérale interdit que s'agrègent de nouveaux Etats-nations et détruit les plus fragiles des existants,

b) Vouloir *en même temps* doter des Etats factices-désintégrés d'armées nationales est impossible. Soit on renforce ces Etats et là, une armée nationale se conçoit ; soit on les "uberise" et tout y avorte à grands frais.

Si, au lieu de s'hypnotiser de gadgets électroniques, l'appareil américain de renseignement avait conçu ces impossibilités, il ne se retrouverait pas dans la présente situation :

- Abandonner l'idée d'une "armée syrienne rebelle-moderée" ; coût 500 millions de dollars et un total bide : jetés sur le terrain, vingt malheureux sont *illico* massacrés par de fort peu modérés islamistes,

- Rêve afghan ou irakien décidément impossible, renoncer à créer des "armées nationales" avec des tribus hostiles, n'ayant pas idée de ce que peut être un Etat-nation. D'illusoires fantômes qui s'effondrent ou s'égaillent au premier choc - quand ils ne désertent pas avec armes et bagages.

Coût du rêve afghan : 60 milliards de dollars en 20 ans. Résultat : fin 2015, le président afghan Ashraf Ghani reprend l'armement de ses milices locales.

Voici des perspectives en terme de renseignement, sur quoi produire des articles et des études. Sinon, un prochain dossier renseignement traitera du (triste) cas des fusillés pour l'exemple de 1916, voire des archers d'Azincourt. Car telle est la logique du rétroviseur, outil favori des esprits sclérosés. //